

# IRIGNY AUTREFOIS

## L'HABITAT OUVRIER À IRIGNY AU DÉBUT DU SIÈCLE

*Il n'y a pas de patrimoine modeste, et les constructions de logements destinés à une population ouvrière ont mobilisé le talent d'architectes reconnus, comme notamment à Lyon, Tony Garnier.*

**Victor-Adrien Robert (1875-1955)** est un architecte irignois. Il fit construire en 1920 sa maison à Irigny, et ses descendants y vivent encore. Il fut un élève de Tony Garnier, architecte élu "Grand Prix de Rome" en 1899, concepteur de la "Cité Industrielle". Celui-ci construisit en particulier, de 1920 à 1934, les H.B.M. (Habitations à Bon Marché) du quartier des Etats-Unis, ensemble de 49 immeubles sans gigantisme, devenus l'un des sites de visites du patrimoine lyonnais.

Victor-Adrien Robert sera avec Jean Marin, son associé, l'un des pionniers



du mouvement de ces premiers constructeurs de H.B.M. à Lyon, s'engageant délibérément dans l'étude de logements ouvriers que beaucoup de leurs confrères jugeaient "étrangers à leur art".

On lui doit les immeubles de la Cité Perrache, sur les quais du Rhône, réalisés sur concours de l'Office d'H.B.M. de la Ville de Lyon, et un ensemble d'H.B.M. à Caluire. Son fils, Jean-Jacques Lerrant, parle ainsi de l'architecture de son père : "Elle est dans une tradition Art Nouveau. L'influence du béton armé, les moyens du béton armé exigent de plus en plus de rigueur, une netteté à laquelle il se soumet avec un très réel plaisir".

A Irigny, Victor-Adrien Robert construit la Cité des Côtes à Yvours, patrimoine

architectural méconnu. L'évolution de cet ensemble de constructions homogènes est incertaine, puisqu'elle dépend de chacun de ses propriétaires.

La première révolution de Tony Garnier et de ses élèves fut de mettre en application les récentes découvertes techniques du bâtiment, la recherche de formes nouvelles, de nouveaux confort pour le plus grand nombre.

### Quelques précisions sur les Habitations à Bon Marché :

Le souci de loger dans de bonnes conditions la main d'œuvre ouvrière se manifeste dès le 18<sup>ème</sup> siècle : les Salines d'Arc et Senans dans le Doubs en sont un exemple parmi les plus spectaculaires. L'état des logements est pourtant dramatique pendant tout le 19<sup>ème</sup> siècle.

En 1928, la loi Loucheur vote des crédits pour la réalisation, en 5 ans, de 200 000 logements à petit loyer. Elle va provoquer le démarrage des constructions dites "à bon marché", mais pas de moindre qualité. En effet, les architectes vont faire de cette obligation une gageure : mettre en application les découvertes techniques du bâtiment, rechercher des formes nouvelles, et loger le plus grand nombre, tout en respectant l'échelle humaine des constructions.

### La Cité des Côtes à Irigny

De 1927 à 1929, sont construits deux petits immeubles et huit pavillons jumelés pour la Société Néo Soie Néo Laine, à proximité de l'usine. Cette entreprise, qui fut la première à fabriquer des fils synthétiques, dépose son bilan en 1931.

Il n'existait à l'époque pas de demandes de per-

mis de construire. Dans le "Registre des déclarations faites par les contribuables" (Archives Municipales d'Irigny), on trouve :

• **Déclaration du 2 décembre 1927** : le directeur de la Société Française des Textiles Néo Soie Néo Laine, par son mandataire Robert, architecte, déclare avoir fait entreprendre, le 15 novembre 1927, des travaux de conversion d'un bâtiment industriel en locaux d'habitation : deux de quatre pièces, un de trois pièces, un de deux pièces.

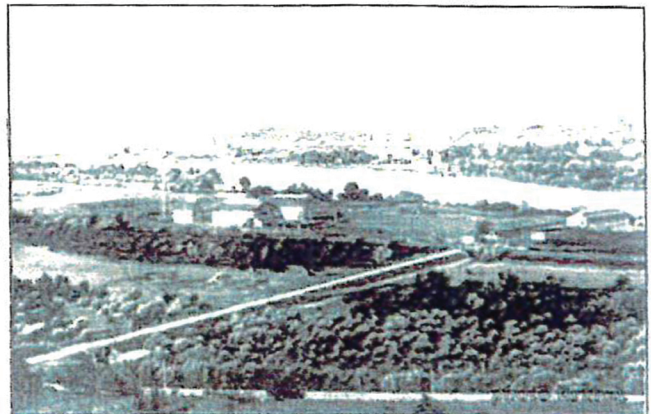
• **Déclaration du 27 juin 1928** : le directeur de la Société Française des Textiles Néo Soie Néo Laine, par son mandataire Robert, architecte, fait entreprendre, le 15 mai 1928, la conversion d'un bâtiment industriel en locaux d'habitation : deux de trois pièces et un de quatre pièces.

• **Déclaration du 21 juin 1929** : le même directeur, par le même mandataire, fait entreprendre le 25 mars 1929 des travaux de construction de dix maisons d'habitation (cité jardins) et d'une annexe à son usine.

Ces petits immeubles ont été répertoriés par le C.A.U.E. (Centre d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement) de Lyon, en 2000, comme témoins de l'architecture du 20<sup>ème</sup> siècle à Irigny.

Création de la cité jardins, lieu dit "Les Côtes", par Néo Soie Néo Laine, pour loger ses employés à proximité :

"Les maisons ouvrières de la cité jardins



La "Zone industrielle" en 1927.

# IRIGNY AUTREFOIS

seront desservies par un chemin d'accès qui a son point de départ à l'angle du chemin de grande communication (actuelle RD 315), du chemin des Vaches et en face de la route desservant l'usine.

L'ensemble de la cité destinée au logement du personnel Néo Soie Néo Laine comprendra au total 70 logements environ. On construit immédiatement 34 logements. Toutes les habitations de la cité ouvrière auront toutes leurs pièces et les cages d'escalier éclairées à l'électricité. Elles auront l'eau sur l'évier, WC à chasse d'eau, l'évacuation par des canalisations allant au ruisseau de la Mouche. Les logements seront loués à baux.

## Archives Municipales d'Irigny

Deux épiceries, au rez-de-chaussée des immeubles en bordure de route, desservaient les habitants. L'une après l'autre, elles disparurent autour des années 1970. Elles fournissaient un approvisionnement de proximité, indispensable à l'époque pour ces familles.

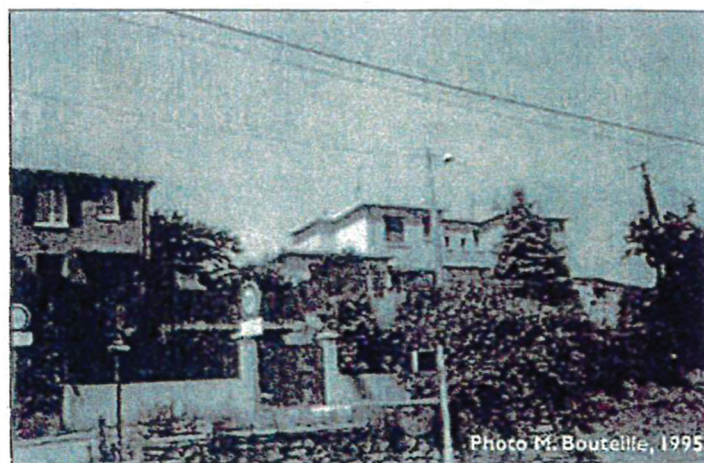
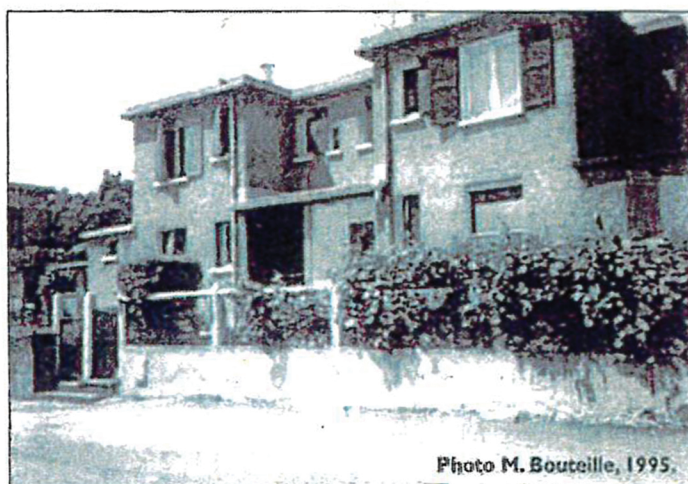
En 1939, l'usine est reprise par l'armée qui en fait un "arsenal" pour des fabrications de guerre. Vingt baraquements de bois, sommairement équipés, sont construits derrière ces immeubles. Ils sont occupés dès 1940 par des réfugiés lorrains, dont la plupart travaillent à l'Arsenal. Depuis 50 ans, ces maisons subissent des modifications d'aménagement, d'équipements, voire des transformations d'architecture, de façon à les rendre utilisables par ceux qui en sont devenus propriétaires, mais elles ont perdu leur caractère et leur homogénéité d'origine.

Victor-Adrien Robert a également construit à Irigny deux maisons d'habitation, route de la Damette, l'école libre de garçons, le Monument aux Morts. Il a aussi réalisé le bel aménagement "Art Déco" d'une maison de 1900 à Champvillard, et la maison du directeur de Néo Soie Néo Laine.

Apporter une solution contemporaine à un problème posé, c'est cela être moderne. L'architecture du 20<sup>ème</sup> siècle a montré que les réponses ont été variées. La cité jardins des "Côtes" de Victor-Adrien Robert, initiée par l'usine implantée à proximité, en est une. Un peu de la mémoire socio-culturelle d'Irigny y est enfermée.

Colette Chauvin

Correspondante du Pré-Inventaire



Sources :

"Chroniques d'Irigny", Tome 2 - Interview Jean-Jacques Lerrant, 1998.